

Lesson 104: Groupes finis. Exemples et applications

Références: Berhuy, Romualdi, Perrin, Delcourt (théorie des groupes)
CAL/CAL (pour le dev.)

I - Généralités

- 1) Ordre d'un élément
- 2) Actions de groupes
- 3) Les théorèmes de Sylow

II - Les groupes abéliens finis

- 1) Les groupes cycliques
- 2) Exposant d'un groupe
- 3) Structure des groupes abéliens finis

III - Exemples de groupes finis non abéliens

- 1) Le groupe symétrique
- 2) Les groupes diédraux
- 3) Le groupe des quaternions
- 4) Autour du groupe linéaire

DEV 1: Simplicité de A_n pour $n \geq 3$ et $n \geq 5$

DEV 2: Lemme de Fitting et centre nilpotent

Leçon 104: Groupes finis. Exemples et applications

Dans cette leçon, on considère $(G, *)$ un groupe (noté G) et de neutre e_G .

I - Généralités

1) Ordre d'un élément [BERH]

DEF 1: Si G est un groupe fini, son cardinal noté $\#G$ s'appelle l'ordre de G . Étant donné $x \in G$, on note $\text{ord}(x)$ et on appelle ordre de x le cardinal de $\langle x \rangle$.

THM 2: (Lagrange) On suppose G fini. Soit H un sous-groupe de G . Alors $\#H = [\langle x \rangle : H] \#H$ où $[\langle x \rangle : H] = \#G_H$ l'indice de H dans $\langle x \rangle$. En particulier, $\#H \mid \#G$ et l'ordre de tout élément divise le cardinal de $\langle x \rangle$.

REM 3: La réciproque de ce théorème est fausse en général. Par exemple, \mathbb{Z}_4 n'a pas de sous-groupe d'ordre 6.

EX 4: \mathbb{Z} est d'ordre 3 dans $\mathbb{Z}/3\mathbb{Z}$, $\langle 1/2 \rangle$ est d'ordre 3 dans $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$, et $\langle 1/2, 1 \rangle$ est d'ordre 2 dans $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$.

COR 5: Si G est fini d'ordre $n \geq 1$, alors pour tout $x \in G$, $x^n = e_G$.

COR 6: Soit $x \in G$ d'ordre fini. Alors, pour tout $d \geq 1$, x^d est d'ordre fini et $\text{ord}(x^d) = \frac{\text{ord}(x)}{d}$.

2) Actions de groupes [BERH]

Soit E un ensemble non vide. On suppose que G agit sur E par une action notée \cdot et on note $\text{Stab}(x)$ et $\text{Orb}(x)$ respectivement le stabilisateur et l'orbite d'un élément $x \in E$.

REM 7: La donnée de l'action \cdot est équivalente à la donnée d'un morphisme de groupes de G dans $\text{Aut}(E)$.

THM 8 (Cayley): Si G est fini d'ordre n , alors G est isomorphe à un sous-groupe de $\text{Aut}(\mathbb{Z}_n)$.

PROP 9: Pour tout $x \in E$, l'application $f: G \rightarrow \text{Orb}(x)$ $f(g) \mapsto g \cdot x$ induit une bijection $f: \text{Stab}(x) \rightarrow \text{Orb}(x)$.

PROP 10 (Equation aux classes): Si G est fini et E est fini, on a $\#E = \sum_{x \in S} \#\text{Orb}(x) = \sum_{x \in S} \frac{\#G}{[\langle x \rangle : \text{Stab}(x)]}$ où S est un système de représentants des orbites.

DEF 11: Soit p un nombre premier. Un p -groupe est un groupe fini d'ordre une puissance de p .

PROP 12: Si G est un p -groupe, et E est fini, alors on a $\#E \equiv \#G \pmod p$ où $\#E = \#\langle g \rangle / \#\langle g \cdot x \rangle$, $g \cdot x = x$.

COR 13: Si G est un p -groupe, alors son centre $Z(G)$ est non réduit à $\{e_G\}$.

PROP 14: (Formule de Burnside) On suppose G et E finis, et l'ensemble des orbites de E sous l'action de G . Alors $\#O = \frac{1}{\#G} \sum_{g \in G} \#\{x \in E \mid g \cdot x = x\}$.

3) Les théorèmes de Sylow [BERH]

On suppose G fini d'ordre n et que p est un nombre premier.

DEF 15: Écrivons $\#G = p^m q$ avec $p \nmid q$ et $m \geq 0$. On appelle p -sous-groupe de Sylow de G ou p -Sylow tout sous-groupe de G d'ordre p^m .

EX 16: $\mathbb{Z}/6\mathbb{Z}$ contient un 2-Sylow et un 3-Sylow ($\mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$ et $\mathbb{Z}/3\mathbb{Z}$)

$\mathbb{Z}/56\mathbb{Z}$ contient un 2-Sylow et un 7-Sylow ($\mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$ et $\mathbb{Z}/7\mathbb{Z}$)

REM 17: Tout conjugué d'un p -Sylow de G est encore un p -Sylow.

THM 18: (Sylow) Il existe des p -Sylow de G et tout p -sous-groupe de G est contenu dans un p -Sylow.

• Le conjugué d'un p -Sylow de G est encore un p -Sylow de G , et tous les p -Sylow de G sont conjugués. En particulier, si S est un p -Sylow de G , alors S est distingué dans G et seulement si S est l'unique p -Sylow de G .

Si m_p est le nombre de p -Sylow de G , on a $m_p \equiv 1 \pmod{p}$ et $m_p \mid q$.

EX 19: Un groupe d'ordre 63 n'est pas simple.

EX 20: Un groupe d'ordre 33 est engendré par un élément.

THM 21: (Cauchy) G possède au moins un élément d'ordre p .

II - Les groupes abéliens finis

1) Les groupes cycliques [BERH] [RM]

DEF 22: On dit que G est monogène lorsque G est engendré par un élément : $\exists x \in G, G = \langle x \rangle$. On dit que G est cyclique lorsque G est monogène fini.

EX 23: \mathbb{Z} est monogène non cyclique.

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ est cyclique d'ordre n .

THM 24: • Toute groupe monogène infini est isomorphe à \mathbb{Z} .

• Toute groupe cyclique d'ordre n est isomorphe à $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$. En particulier, deux groupes cycliques sont isomorphes si et seulement si ils ont même ordre.

COR 25: Soit p un nombre premier et G un groupe d'ordre p .
Alors, G est cyclique et donc $G \cong \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$.

PROP 26: Soit p un nombre premier et G d'ordre p^2 . Alors
 $G \cong \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ ou $G \cong \mathbb{Z}/p\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$.

THM 27: On suppose G cyclique d'ordre n . Pour tout diviseur positif d de n , il existe un unique sous-groupe H d'ordre d et ce sous-groupe est cyclique. De plus, si x_0 est un générateur de G , on a : $H = \langle x_0^{\frac{n}{d}} \rangle = \{x \in G \mid x^d = e_G\}$.

RET 28: On a donc ici une réciproque du théorème de Lagrange.

THM 29: Les groupes abéliens simples sont exactement les $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ avec p premier.

[ROT] **PROP 30:** Soient $a \in \mathbb{Z}$ et $m \in \mathbb{N}^*$. a est un générateur de $\mathbb{Z}/m\mathbb{Z}$ si et seulement si a est premier avec m .

2) Exponent d'un groupe [BERH]

DEF 31: On dit que G est d'exposant fini lorsqu'il existe $n \in \mathbb{N}^*$ tel que $x^n = e_G$ pour tout $x \in G$. Dans ce cas, on appelle exposant de G et on note $\exp(G)$ le plus petit entier $n \geq 1$ vérifiant cette propriété.

LEMME 32: On suppose G d'exposant fini. Alors on a :

$$\exp(G) = \text{lcm}(\exp(x), \exp(xG)), \text{ et si } G \text{ est fini, } \exp(G) | \#G.$$

EX 33: Si G est cyclique d'ordre n , alors $\exp(G) = n$.

On a $\exp(S_3) = 6$.

PROP 34: On suppose G abélien d'exposant fini. Alors, il existe $x \in G$ d'ordre $\exp(G)$.

COR 35: On suppose G abélien fini. Alors $\exp(G) = \#G$ et seulement si G est cyclique.

RET 36: S_3 ne possède pas d'élément d'ordre son exposant.

THM 37: Soit K un corps. Alors, tout sous-groupe fini de K^* est cyclique.

COR 38: Soit p un nombre premier. Alors, $(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^*$ est cyclique et de même, tout sous-groupe de \mathbb{F}_q^* est cyclique, où $q = p^m$.

3) Structure des groupes abéliens finis [BERH]

On suppose G fini et abélien.

THM 39 [Admis]: Il existe des entiers $d_1, \dots, d_s \geq 2$ tels que $\prod_{i=1}^s d_i = \#G$ tels que $G \cong \mathbb{Z}/d_1\mathbb{Z} \times \dots \times \mathbb{Z}/d_s\mathbb{Z}$. De plus, la suite (d_1, \dots, d_s) est unique et ne dépend que de la classe d'isomorphisme de G .

DEF 40: Les entiers d_1, \dots, d_s fournis par le THM 39 sont appellés les invariants de similitude de G .

COR 41: Deux groupes abéliens finis sont isomorphes si et seulement si ils ont les mêmes invariants de similitude.

EX 42: Si $G = \mathbb{Z}/24\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/6\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/3\mathbb{Z}$, alors $G \cong \mathbb{Z}/22\mathbb{Z} \times (\mathbb{Z}/3\mathbb{Z})^2$. Il y a exactement 3 groupes abéliens d'ordre 120.

COR 43: Pour tout diviseur d de $\#G$, il existe un sous-groupe de G d'ordre d .

THM 44 [Admis]: Si G est abélien de type fini, alors il existe des entiers $r, s \geq 0$ et des entiers $d_1, \dots, d_s \geq 2$ vérifiant $\prod_{i=1}^s d_i = \#G$ tels que $G \cong \mathbb{Z}^r \times \mathbb{Z}/d_1\mathbb{Z} \times \dots \times \mathbb{Z}/d_s\mathbb{Z}$. De plus, r et (d_1, \dots, d_s) sont uniques.

III - Exemples de groupes finis non abéliens

1) Le groupe symétrique

Soit $n \geq 2$. On note S_n le groupe symétrique sur $\{1, \dots, n\}$ de cardinal $n!$.

THM 45: Soit $\sigma \in S_n$. Alors σ se décompose en produit de cycles à supports disjoints, et cette décomposition est unique à l'ordre des facteurs près.

PROP 46: L'ordre de $\sigma \in S_n$ est le PCM des longueurs des cycles qui constituent sa décomposition.

PROP 47: Le groupe S_n est engendré par chacune des familles suivantes :

- les cycles \rightarrow les transpositions $(1\ i)$, $i \in \{2, \dots, n\}$
- les transpositions \rightarrow les transpositions $(i\ i+1)$, $i \in \{1, \dots, n-1\}$.
- $(1\ 2)$ et $(1\ 2 \dots n)$

THM 48: Il existe un unique morphisme de groupes $\text{En}: S_n \rightarrow \mathbb{C}^*$ non trivial. Si $\sigma \in S_n$ s'écrit comme produit de s transpositions, alors on a $\text{En}(\sigma) = (-1)^s$.

Ce morphisme s'appelle la signature.

DEF 49: On note \mathcal{D}_n et on appelle groupe alterné de (\mathbb{Z}/n) le noyau du morphisme σ .

PROP 50: On a $\#\mathcal{D}_n = \frac{n!}{2}$ et \mathcal{D}_n est distingué dans \mathbb{G}_m .

THM 51: Pour $n \geq 3$ et $n \geq 5$, \mathcal{D}_n est simple. [DEV 1] [ROT]

REM 52: \mathcal{D}_4 n'est pas simple car $V_4 = \{\text{Id}, (12)(34), (13)(24), (14)(23)\}$ est distingué dans \mathcal{D}_4 .

PROP 53: Si $n \geq 3$, $\mathbb{Z}(\mathcal{D}_n) = \{\text{Id}_{\mathbb{Z}/n}\}$.

COR 54: Si $n \geq 4$, les sous-groupes distingués de \mathbb{G}_m sont $\{\text{Id}_{\mathbb{G}_m}\}$; \mathcal{D}_n et \mathbb{G}_m .

REM 55: Si $n=4$, il faut rejeter V_4 à cette liste.

2) Le groupe diédral [ROT] [PER]

DEF 56: On dit que G est diédral de type D_n lorsqu'il est engendré par deux éléments : ρ d'ordre n et σ de $\rho \sigma \rho \sigma = \text{Id}_G$ d'ordre 2 tel que $\sigma \rho \sigma = \rho$.

THM 57: Si G est un groupe diédral de type D_n , on a : $G = \langle \text{Id}, \rho, \dots, \rho^{n-1} \rangle \cup \{ \sigma, \sigma \rho, \dots, \sigma \rho^{n-1} \}$ et il est d'ordre $2n$. De plus deux groupes diédraux de type D_n sont isomorphes.

REM 58: Le groupe diédral d'ordre $2n$ possède une interprétation géométrique : il peut se voir comme le groupe des isométries du plan euclidien conservant un polygone régulier à n côtés. Il contient les n rotations $\rho, \rho^2, \dots, \rho^n$ pour $k \in \{0, \dots, n-1\}$ et les n réflexions par rapport aux droites passant par O (centre du n -gone) et les sommets ou les milieux des côtés du n -gone.

PROP 59: Le groupe diédral est non abélien.

PROP 60: Le sous-groupe constitué des rotations est distingué et isomorphe à $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$. Comme $\#D_{2n} = 2n$ on a le suite exacte $1 \rightarrow \mathbb{Z}/n\mathbb{Z} \rightarrow D_{2n} \rightarrow \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \rightarrow 1$ et un isomorphisme $D_{2n} \cong \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$

3) Le groupe des quaternions [DEF]

DEF 61: On définit le groupe des quaternions par : $H_8 \cong \langle a, b \mid a^4 = e, b^2 = a^2, b a = a^3 b \rangle$

PROP 62: H_8 est un groupe à 8 éléments dont un élément d'ordre 1 (e), un élément d'ordre 2 (a^2), et 6 éléments d'ordre 4.

REM 63: Les groupes H_8 et \mathbb{G}_m ne sont pas isomorphes.

PROP 64: H_8 possède 6 sous-groupes tous abéliens et distingués dans H_8 .

REM 65: Un tel groupe est appelé hamiltonien.

4) Autour du groupe liniéaire [ROT] [CAL CVAL]

Soit K un corps commutatif à $q = p^m$ éléments (pprem) et E un K -espace vectoriel de dimension finie n car. On identifie $\text{GL}(E)$ et $\mathbb{G}_m(K)$.

THM 66: Soit G un sous-groupe de $\text{GL}(E)$. LASSE :

• G est fini

• G est d'exposant fini

$$\text{PROP 67: } \text{On a : } \# \text{GL}(E) = \prod_{k=1}^{m-1} (q^m - q^k) = q^{\frac{m(m-1)}{2}} \prod_{k=1}^{m-1} (q^k - 1)$$

$$\# \text{SL}(E) = q^{m-1} \prod_{k=1}^{m-1} (q^m - q^k) = q^{\frac{m(m-1)}{2}} \prod_{k=1}^{m-1} (q^k - 1) \quad \text{DEV 2}$$

LEMME 68 (Fitting): Soit $u \in \mathcal{L}(E)$. Les suites $(\ker u^k)_{k \in \mathbb{N}}$ et $(\text{Im}(u^k))_{k \in \mathbb{N}}$ sont respectivement croissante et décroissante et stables à partir du même rang n . On a $E = \ker(u^n) \oplus \text{Im}(u^n)$ et $v = u|_{\ker(u^n)}$ est nilpotent, $w = u|_{\text{Im}(u^n)}$ est injectif. Cette décomposition unique de v, w est la décomposition de Fitting de u .

PROP 69: Il y a $m = q^{d(d-1)}$ matrices nilpotentes de taille $d \times d$ à coefficients dans \mathbb{F}_q .

peut être réécrit